

Rapport du groupe de travail « Histoire Vivante »

Séance du 16 janvier 2012

1. CADRE DU RAPPORT

Mandat

Un groupe de travail du Conseil du Public est mandaté pour rédiger un rapport relatif à l'émission conjointe RSR-TSR « Histoire vivante » pour examen en séance plénière du 16 janvier.

Période de l'examen

Le groupe de travail a basé son analyse sur 4 émissions : « La guerre », diffusée du 14 au 20 novembre 2011, « L'Europe et le goulag », du 5 au 11 décembre, « Big Brother : alpha et oméga » du 12 au 18 décembre et « Histoire du jazz », du 19 au 25 décembre.

Examens précédents

Le Conseil du Public s'était penché sur cette émission en juin 2003.

Membres du CP impliqués

Lydia Flückiger, SRT Berne
Pierre-André Berger, SRT Genève
Pascal Dind, SRT Vaud
Matthieu Béguelin, SRT Neuchâtel, rapporteur

2. CADRE GENERAL

Horaire de diffusion, fréquence

Du lundi au vendredi sur RSR-La 1ère à 15h, rediffusion du mardi au samedi à 1h, le dimanche à 19h.
Sur TSR2 le dimanche à 20h30 et rediffusé le lundi soir. A lire dans *La Liberté* chaque vendredi.

Ancienneté de l'émission

La première émission date du 7 janvier 2002 (radio) et du 13 janvier 2002 (TV).

Producteurs, présentateurs

Jean Leclerc et Irène Challand

3. CONTENU DE L'EMISSION

Pertinence des thèmes choisis

« L'Histoire apprend à l'Homme que l'Homme n'apprend rien de l'Histoire » disait le philosophe Hegel. L'émission sur la guerre lui donnait raison, de même que celle concernant la sombre période du goulag. De manière générale, les thèmes sont très pertinents et variés. Nous passons ainsi d'émissions traitant d'événements particuliers à des émissions traitant une thématique à travers les âges, pour ainsi dire.

Si certains sujets sont lourds, d'autres sont plus légers. Nous pouvons ainsi saluer le fait que, pour la semaine des fêtes de Noël, il ait été préféré une histoire du jazz à un retour sur un des génocides ayant marqué le XXe siècle.

Enfin, les thèmes abordés présentent un bon équilibre entre histoire pure et éléments ayant encore des incidences aujourd'hui (Big Brother, par exemple).

Les auditeurs peuvent ainsi améliorer leurs connaissances historiques et également mieux comprendre des éléments de leur quotidien.

Crédibilité (libre formation de l'opinion, ...)

De par la qualité de sa conception et le niveau d'expertise des divers intervenants, l'émission est un modèle de crédibilité.

Le développement des émissions radio se déclinant sous différents angles, on évite trop de redites et permet de montrer toute la complexité d'un sujet et la diversité des approches que l'on peut en faire. L'émission télévisée, quant à elle, varie entre développement d'un aspect spécifique de la thématique ou une approche plus globale.

Tous les éléments sont donc réunis pour permettre une formation de l'opinion qui soit basée sur des informations de qualité et présentées de sorte à respecter la pluralité des angles d'approche.

Il arrive toutefois que le choix des angles choisis soit sujet à caution, en ce sens que certains sont moins pertinents que d'autres. Ainsi, dans la série d'émissions consacrées à la guerre, l'entretien avec le réalisateur du documentaire télévisé semblait clairement au-dessus du niveau des autres de la série.

Sens des responsabilités (cohésion nationale, intégration, diversité culturelle, promotion culturelle, ...)

Le devoir de mémoire et la connaissance de l'Histoire d'une manière générale sont indissociables à la compréhension de notre société et, partant, on peut aisément considérer que la RTS prend pleinement ses responsabilités en la matière à travers cette émission.

4. FORME DE L'EMISSION

Structure et durée de l'émission

La structure de l'émission, se déclinant en cinq émissions radio d'une heure, se « concluant » par leur pendant télévisé, d'une heure également, permet d'aborder un sujet dans toute son ampleur et constitue un exemple de convergence avant l'heure. Comme quoi, s'occuper d'Histoire permet parfois d'être en avance sur son temps.

Animation

Pour les émissions radio, il faut relever la très grande qualité de l'animation. Point de journaliste omniscient, mais une animation qui veille à ce que les propos des invités soient toujours compréhensibles du public. On pourrait dire que l'animateur est, en quelque sorte, le premier auditeur, garant de la bonne compréhension du public.

Originalité

L'originalité de l'émission tient beaucoup à la double déclinaison radio-télévision et à la collaboration entre les deux médias.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

Enrichissements

On peut regretter que les compléments proposés via l'Internet soient assez pauvres, comparés au contenu même des émissions. Il arrive également – et c'est regrettable – que des liens évoqués lors des émissions ne soient pas repris sur la page de l'émission.

Autre regret, l'écart fort entre la disponibilité des sujets radios et de leurs pendants télévisés, qui ne sont disponibles qu'une semaine après diffusion.

La nouveauté consistant en un volet presse écrite en collaboration avec La Liberté est saluée et constitue une belle porte d'entrée de l'émission.

6. RECOMMANDATIONS

Quand bien même il s'agit évidemment de la gageure d'une telle émission, il convient de faire attention à maintenir la qualité tout au long de la semaine. On a parfois l'impression que, pour certains sujets, on tombe dans la redite.

De même, le choix des accompagnements musicaux, s'il participe évidemment à la création d'une atmosphère, ne devrait pas trop « dramatiser » le propos.

Enfin, on constate un écart entre le niveau des émissions et ce que l'on en retrouve sur le site Internet, relativement pauvre. Il vaudrait vraiment la peine d'enrichir plus ce volet.

Pour le Groupe de travail,

Matthieu Béguelin
rapporteur